

# Les syndicats de l'Onera inquiets pour l'avenir de la recherche aérospatiale française

Par Le Figaro avec AFP

Publié le 24/01/2022 à 22:05



L'Office national d'études et de recherches aérospatiales est un organisme public dont le rôle est central dans le développement des futures technologies. *GEORGES GOBET / AFP*

La stagnation des moyens accordés par l'État à l'Onera, alors que son activité est amenée à fortement augmenter, plonge cet organisme au coeur de la recherche aérospatiale française dans une «*situation critique*», ont alerté lundi les organisations syndicales.

L'Office national d'études et de recherches aérospatiales est un organisme public dont le rôle est central dans le développement des futures technologies, qu'elles portent sur la décarbonation de l'aviation, la dissuasion nucléaire ou encore le futur avion de combat franco-allemand (Scaf). Un contrat d'objectifs et de performances

[Suivez l'actu en temps réel](#)  
avec l'application Le Figaro



de l'État *«figée à 110 millions d'euros constants»*, soit le même niveau qu'en 2017, et des *«effectifs stabilisés au même niveau de 1.775 équivalents temps plein (ETP) que pour 2021»*, ont-ils affirmé.

*«On va être sollicités de façon très forte dans les prochaines années, c'est incohérent de ne pas avoir les moyens de répondre à tous ces objectifs»*, a déploré Gilles Marcon, délégué CFDT, lors d'une conférence de presse. *«Cela va nous poser un gros problème sur notre capacité à remplir notre mission de préparation de l'avenir, on ne va répondre qu'à des objectifs de court terme.»*

## **«On va dans le mur»**

La crainte des syndicats: que l'augmentation des contrats de recherches passés par les industriels et l'État empêche, sans moyens supplémentaires, l'Onera de se consacrer aux programmes de recherche dits *«amont»*, potentiellement les plus porteurs de ruptures technologiques. Malgré ces effectifs constants - hormis quelques embauches spécifiquement dédiées à un projet -, *«l'accroissement de l'activité contractuelle est planifié à plus 19% d'ici 2026»*, selon Béatrice Sorrente, déléguée CFE-CGG. *«Clairement on va dans le mur»*, a estimé Arnaud Ristori, secrétaire du CSE de l'Onera. Sollicitée par l'AFP, la direction n'a pas souhaité faire de commentaire.

Dans le même temps, d'autres pays intensifient leurs efforts, faisant craindre le risque d'un décrochage français. L'équivalent allemand de l'Onera, le DLR, a ainsi vu sa subvention bondir de 83% depuis 2012, contre 4% pour l'Onera, et ses effectifs augmenter d'un tiers. Pour les sénateurs de la commission de la Défense, *«la réduction du soutien à l'Onera sape son action et ignore les besoins des prochaines années»*. La subvention, selon eux, *«devrait progresser au-delà des 120 millions d'euros, et non régresser»*. *«C'est une pépite à préserver et encourager. Nous appelons une nouvelle fois le gouvernement à ouvrir les yeux sur ce sujet»*, affirmait en décembre son président Christian Cambon dans un communiqué.

[Suivez l'actu en temps réel](#)  
avec l'application Le Figaro